



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II
AU NOUVEL AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE
PRÈS LE SAINT-SIÈGE À L'OCCASION DE LA PRÉSENTATION
DES LETTRES DE CRÉANCE***

Samedi 15 septembre 2001

Monsieur l'Ambassadeur,

1. Je suis heureux d'accueillir Votre Excellence pour la présentation des Lettres qui L'accréditent comme Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République d'Arménie auprès du Saint-Siège. Je La remercie de ses paroles courtoises et Lui saurai gré de transmettre à Son Excellence Monsieur Robert Kocharian, Président de la République, mes remerciements pour les salutations qu'il m'a adressées.

2. C'est avec joie que je me prépare à visiter votre pays dans quelques jours, pour rencontrer les autorités civiles et le peuple arménien, et pour m'associer aux festivités du dix-septième centenaire du christianisme en Arménie. Je me réjouis de pouvoir m'entretenir avec Son Excellence Monsieur le Président de la République, me souvenant de la visite qu'il m'a faite au Vatican il y a deux ans, et de développer ainsi les relations cordiales qui existent entre le Saint-Siège et votre pays. Ce voyage permettra aussi de poursuivre et d'affermir le chemin de dialogue et la marche vers l'unité entrepris avec l'Église arménienne apostolique, notamment avec LL. SS. Vasken Ier et Karékine Ier dont je tiens ici à saluer la mémoire, me souvenant de leur attachement à la cause de l'unité et heureusement poursuivis avec Sa Sainteté Karékine II, Patriarche suprême et Catholicos de tous les Arméniens.

Permettez-moi, par votre intermédiaire, de remercier tous ceux, autorités civiles et religieuses, qui ont contribué à la préparation de mon prochain voyage.

3. Comme vous venez de le rappeler, votre pays a une longue histoire, et une longue histoire

chrétienne. Après une première évangélisation, que la tradition fait remonter aux Apôtres Barthélemy et Thaddée, saint Grégoire l'Illuminateur obtint l'adhésion de l'Arménie au christianisme, au tout début du quatrième siècle, par la conversion du roi Tiridate III, puis de sa famille et de tout son peuple. "Avec le baptême de la communauté arménienne, à commencer chez ses autorités civiles et militaires, naît une identité nouvelle du peuple, qui deviendra une part constitutive et inséparable de 'l'être arménien' lui-même" (*Lettre apostolique à l'occasion du 1700e anniversaire du baptême du peuple arménien*, n. 2), faisant de lui le premier peuple officiellement chrétien dans l'histoire. Cette œuvre d'évangélisation a dès lors suscité la naissance d'une culture originale et forte, forgée dans la foi chrétienne, qui s'est révélée tout au long des siècles comme l'authentique moyen pour les Arméniens de préserver leur identité. L'histoire de l'Arménie a été marquée par beaucoup de souffrances, dues en grande partie à sa situation géographique, aux confins de grandes puissances, et elle a subi l'occupation ou a été annexée en de multiples occasions, mais son identité culturelle et religieuse a toujours survécu. On peut donc dire que les racines religieuses chrétiennes de l'Arménie sont constitutives de la nation.

Après les immenses détresses du début du siècle dernier, culminant dans les tragiques événements de 1915 et la dispersion de l'exil qui a suivi, votre pays a repris sa marche, avant de retrouver, il y a dix ans, son indépendance. Comme vous le soulignez vous-même, ce chemin est long pour un peuple qui aspire à trouver sa juste place dans le concert des nations, grâce à une coopération plus forte avec ses voisins et à des relations internationales constructives pour son développement économique, social et culturel. Le Saint-Siège encourage chez tous les peuples l'aspiration légitime au bien-être et à la liberté, rappelant à chacun le devoir de participer avec patience et ténacité à la construction de la Nation dans la perspective du bien commun. Il les appelle aussi inlassablement au dialogue avec leurs voisins, pour favoriser une paix juste et durable entre tous, et la concorde entre les nations. Le Saint-Siège ne doute pas de la capacité du peuple arménien de réaliser ces légitimes aspirations.

4. Votre présence me donne l'occasion de saluer la communauté catholique qui vit en Arménie, rassemblée autour de son pasteur, Sa Béatitudo Nerses Bedros XIX, Patriarche de Cilicie des Arméniens catholiques, y associant aussi son prédécesseur, Sa Béatitudo Jean-Pierre XVIII Kasparian. Je suis heureux de pouvoir rencontrer les fidèles catholiques, de prier avec eux, et de pouvoir ainsi, comme Successeur de Pierre, les encourager, pour qu'ils affermissent toujours davantage leur foi dans la fidélité à leur Baptême et au témoignage héroïque de tant de leurs frères, et pour qu'ils contribuent, à leur place, au dialogue œcuménique et, avec l'ensemble de leurs concitoyens, au bien du pays tout entier.

5. Soyez le bienvenu, Monsieur l'Ambassadeur, au moment où vous inaugurez votre mission de représentation auprès du Saint-Siège et accueillez les vœux cordiaux que je forme pour son heureux accomplissement. Vous trouverez toujours auprès de mes collaborateurs accueil et compréhension pour vous aider dans votre noble fonction.

Sur Votre Excellence, sur sa famille, sur ses collaborateurs et sur le peuple arménien tout entier, j'invoque de grand cœur l'abondance des Bénédictiones divines.

**L'Osservatore Romano* 16.9.2001 p.5.

Insegnamenti di Giovanni Paolo II, vol. XXIV, 2 p 312-314.

L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n. 38 p.2.

© Copyright 2001 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana